



2

ÉDITO



34

ACTIONS DU PARC

- Écogardes : expérience concluante
- Cap sur 2014 : révision de la Charte du Parc naturel régional du Verdon



57

DOSSIER

- Le Parc en fête



89

VIE DES COMMUNES

- Esparron : témoignage d'un élu
- Montmeyan : capitale de l'oignon
- Trigance recrute
- Saint-Jurs, situation d'épouvante



10 IDENTITÉ PROVENÇALE

- Mémoires et paysages du Verdon



11 COUP DE PROJECTEUR

- Chantiers de bénévoles : quesaco ?



12 PARC EN BREF

- Grifoun, Vooutour et Tamisié
- 3^e dénombrement de chamois dans les Gorges du Verdon
- Nouveaux arrivés dans l'équipe du Parc
- Virades de l'espoir

Le mot du Président



L'inauguration de la Maison du Parc et la signature du Contrat de Parc ont eu lieu vendredi 13 septembre 2002, au Domaine de Valx, en présence de plus de quatre cent cinquante invités. Je dois reconnaître que nous avons éprouvé une émotion et un sentiment de fierté bien légitimes, car l'honneur qui nous a été ainsi fait est le couronnement de plusieurs années d'efforts de toute une équipe.

L'inauguration de la nouvelle Maison du Parc installe l'équipe dans des lieux qui lui permettent enfin d'accueillir le public pour l'informer et le sensibiliser aux missions du Parc. Quant à la signature du Contrat de Parc, elle nous assure la croissance du Parc.

Mais si le Contrat de Parc est le principal instrument financier, il ne suffit pas à lui seul. Rien ne peut se faire sans le dévouement et la compétence des hommes et des femmes qui font le travail au quotidien. Je tiens, ici, à les remercier tous et à leur dire que le Contrat de Parc que nous avons signé le 13 septembre dernier en présence du Préfet et du Président de la Région Provence Alpes Côte d'Azur est la preuve de la confiance que l'État et la Région nous accordent pour

l'avenir... au regard de notre action passée.

Je tiens aussi à exprimer ma reconnaissance à tous ceux qui ont permis au Parc de parcourir tout ce chemin. En particulier les représentants de l'État, les élus et techniciens de la Région et des départements, les élus du bureau et du Comité syndical qui soutiennent notre action. Sans oublier les nombreux partenaires, publics, privés, associatifs et les habitants du territoire qui participent activement à la vie du Parc. Et sans oublier également le Conservatoire des Espaces Littoraux et des Rivages Lacustres qui a mis à notre disposition l'ensemble du magnifique Domaine de Valx.

Les habitants du territoire du Parc ont d'ailleurs pu découvrir à loisir ce domaine, le samedi 14 septembre à l'occasion de la première Fête du Parc. Mais pour en savoir plus sur cet événement, je vous invite à lire le dossier central de ce numéro de "Par Nature".

A tous, merci de votre confiance, merci de votre soutien.

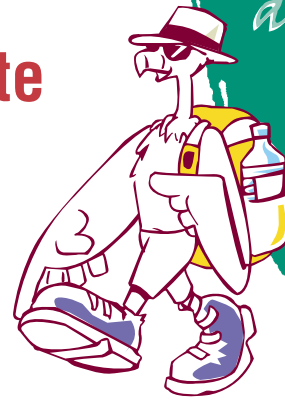
André GAYMARD
Président du Parc

Cette lettre est distribuée par La Poste, elle est également disponible en Mairie.

Par Nature - la Lettre du Parc naturel régional du Verdon • n° 9, octobre 2002 - Domaine de Valx - B.P. 14 - 04360 Moustiers-Sainte-Marie - Tél. 0492 74 68 00 - Fax 0492 74 68 01 - e mail : info@pareduverdon.fr - Directeur de publication : A. Gaymard • Comité de lecture : Commission de communication, équipe technique • Crédits photos : PNRV - Jean-Philippe Gallet - Manuel Lenas - François-Xavier Emery - Laurence Michel - APARE - Yannick Léonard - Alain Giovanni - Gilles Erhmann • Conception & réalisation : Autrement dit communication • Tirage : 15 000 ex. Édité sur papier recyclé Cyclus blanchi sans chlore • Dépôt légal : octobre 2002 - N° I.S.S.N. 1293-3287

Écogardes : expérience concluante

Les actions
du parc...



Le Verdon attire chaque année de plus en plus de touristes, grâce au renom de ses paysages grandioses, de son territoire naturel et sauvage où tout est permis. C'est en tout cas ce que pensent beaucoup de visiteurs. Cet afflux touristique, intéressant d'un point de vue économique, entraîne cependant de plus en plus de dégradations des sites naturels, d'incivilités et de comportements à risques.



Pour répondre à cette situation, le Parc a mis en place cet été une équipe de quinze écogardes saisonniers en partenariat avec le SIVU du Verdon.

Leurs missions, définies en concertation avec les communes, les services de l'État (police, pompiers...) et les gestionnaires des ressources du Verdon (ONF, EDF...), consistaient à sensibiliser les visiteurs à l'environnement fragile du Parc (incendies, déchets, pollution...) et des risques en rivière; à informer sur les richesses des patrimoines naturels et culturels du territoire; à assurer une présence sur le terrain afin de sécuriser des sites "surfréquentés" et faire le lien avec les services de secours ou de police en cas de besoin.

Après trois jours de formation, les écogardes ont patrouillé en binômes de

manière à assurer une présence sur le terrain de 8 heures à 20 heures, tous les jours du 1^{er} juillet au 31 août.

A pied, en canoë ou en voiture, les patrouilles se sont concentrées sur les zones les plus fréquentées du Verdon : les rives et les lacs du Verdon de Saint-André-les-Alpes à Vinon-sur-Verdon, les grands sentiers de randonnées (Martel, Imbut...) et les sites naturels les plus fragiles. Ils ont également assuré une présence sur des manifestations telles que la Fête de la Préhistoire à Quinson, la Fête de l'Eau à Comps, la Fête de la Lavande à Valensole, le Festival des Collines à St-Julien-le-Montagnier...

Au cours des mois de juillet et août, ils ont ainsi pu réaliser deux cent vingt et une patrouilles dont plus de cinquante avec les agents saisonniers d'EDF chargés de la prévention des risques en rivière. D'autres « tournées mixtes » ont également été réalisées avec des gardes champêtres et le Comité communal de lutte contre les feux de forêt de Saint-Julien-le-Montagnier.

Cette opération, financée grâce au soutien de l'Union européenne, de l'État, d'EDF, de la Région et des Départements du Var et des Alpes-de-

Haute-Provence, a été l'occasion d'un formidable partenariat entre les différents services présents sur le territoire (pompiers, gendarmes, ONF, EDF).

Et les résultats concrets sont là : plus de 4000 visiteurs du Verdon renseignés; de nombreux feux de bivouac éteints et des dizaines de "places à feu" situées dans des zones dangereuses détruites; des estivants égarés ou perdus sous l'orage recueillis et orientés vers un abri.

Les écogardes ont par ailleurs organisé - ou y ont participé - plusieurs opérations coups de poing comme une campagne de sensibilisation spéciale camping-cars ou le nettoyage de sites, ou encore l'évacuation par hélicoptère de 4 m³ d'ordures du fond des gorges... Ils ont également repéré les sites souillés pour préparer l'opération « Nettoyons la nature » organisée le 29 septembre sur le territoire du Parc.

Cette première expérience concluante sera-t-elle reconduite l'année prochaine? Élus et techniciens du Parc y travaillent activement, mobilisant à nouveau les différents partenaires techniques et financiers pour trouver des solutions pérennes à cette action.

Souvenirs d'une collaboration pleine d'avenir

M. Claude GIRAUD, Président de la Fédération régionale PACA des gardes-champêtres

■ Vous qui avez travaillé avec les écogardes à Moustiers, qu'avez-vous pensé de cette action du Parc ?

Nul doute que le Parc a réussi, avec les écogardes, à sensibiliser les touristes en matière d'environnement. C'est une bonne opération pour le Parc et le Verdon. C'est également un renfort appréciable en terme de présence sur le terrain, car toutes les communes ne disposent pas de gardes-champêtres ou de gendarmes.

■ Comment avez-vous ressenti leur message ou leur façon d'agir ?

Leur message était clair : respecter le Verdon. Ils ont su adapter leur attitude à la situation, accueillants et aimables pour les demandes de renseignements, mais aussi polis et fermes face aux incivilités ou aux conduites dangereuses.

■ Pensez-vous que cette collaboration entre les gardes-champêtres et le Parc puisse être développée à l'avenir ?

Pour moi, les missions concernant la police rurale doivent être assurées par les gardes-champêtres et notamment dans les Parcs régionaux. En revanche, du point de vue de la sensibilisation du public, le succès de l'expérience écogardes conduite cet été me fait espérer qu'elle sera pérennisée l'an prochain. Pour être plus efficace encore, le Parc pourrait envisager la création d'une équipe de gardes champêtres intercommunaux travaillant main dans la main avec les écogardes pendant l'été.

Les actions
du parc...

Cap sur 2014

Révision de la Charte du Parc naturel régional du Verdon

Pourquoi ?

Comme vous le savez, le Parc a obtenu son label le 3 mars 1997 pour une durée de sept ans. Ce label a été attribué par

le Ministère en charge de l'environnement, au vu d'un projet de développement territorial contractuel, qu'on appelle Charte.

La reconduction du label du Parc, pour une nouvelle période de dix ans maximum, implique la réécriture et la validation d'une nouvelle Charte.

Le document final fixera les objectifs et les actions prioritaires souhaités par l'ensemble des signataires (Communes, Établissements Publics de Coopération Intercommunale, Départements, Région et État) et d'une façon générale par l'ensemble des acteurs du territoire (associations, socioprofessionnels, privés...).

Quand ?

La démarche de révision s'étale sur environ deux ans. Initiée en juin 2002, au travers de dix réunions publiques et du forum des associations, elle se poursuit à la rentrée par le lancement du diagnostic territorial et du bilan de l'action du Parc. Au printemps 2003, la première version de la nouvelle Charte devrait être prête pour servir de base à la consultation des partenaires signataires.



Comment ?

En dehors de l'objectif de rédaction d'une nouvelle Charte, ce travail est une occasion unique de rencontres, d'échanges et de débats pour l'ensemble des personnes élues et non élues qui font et feront vivre le territoire du Parc.

Ainsi la méthode de travail mise en œuvre permet de rencontrer et d'échanger avec l'ensemble des acteurs du Parc (élus, associations, partenaires techniques, financiers, scientifiques, socioprofessionnels, habitants...) au travers de forums, de réunions publiques, de rencontres techniques et d'études.

Premiers résultats ?

Lors des dix réunions publiques et du forum des associations en juin 2002, près de 200 personnes (élus, associations, socioprofessionnels, habitants) ont, au travers de leur participation, permis de dresser un premier bilan de l'action du Parc et de dégager des pistes de travail pour l'avenir.

Pour en savoir plus

Vous pouvez télécharger sur le site Internet du Parc (www.parcuverdon.fr), les premiers résultats des démarches entreprises dans le cadre de cette révision, à savoir le compte-rendu du forum des associations, les comptes-rendus des dix réunions publiques et la synthèse des réunions publiques. Vous pouvez également télécharger la charte actuelle du Parc. Enfin, si vous avez des questions ou des suggestions, vous pouvez contacter Mathias FRANKO, chargé du développement local au Parc.



Le Parc en

fête

Depuis des mois l'équipe du Parc pensait, concevait, organisait la première Fête du Parc.

Ce projet a commencé à germer le jour où le siège administratif de la structure a pu être installé dans la bastide de Valx. L'accord d'un Contrat de Parc pour le Verdon est rapidement venu renforcer la nécessité d'organiser un événement. Après avoir dû reporter à deux reprises, pour des raisons de période électorale, la date de cet événement, la première Fête du Parc s'est enfin tenue les 13 et 14 septembre derniers.



Inauguration et Signature

2002 restera marquée dans les annales du Parc comme l'année de son envol. Deux événements majeurs permettent de l'affirmer : l'entrée dans la Maison du Parc et l'accord du Contrat de Parc.

L'entrée de l'équipe dans la Maison du Parc, après des années de « camping » dans des locaux trop exigus pour recevoir qui que ce soit et travailler dans des conditions satisfaisantes, offre aujourd'hui à cette dernière les moyens physiques de remplir une des missions importantes qui lui incombe : l'accueil du public.

Le Parc et le Conservatoire du Littoral, propriétaire du Domaine de Valx, élaborent actuellement un plan d'aménagement et de gestion dont les deux principaux objectifs sont la mise en valeur du domaine et l'accueil du public. Ce plan permettra non seule-

ment d'obtenir et de mettre en œuvre les investissements nécessaires à la réalisation des infrastructures mais définira également l'ensemble des animations et la gestion du Domaine.

Le Domaine de Valx en général et la Maison du Parc en particulier deviendront progressivement la vitrine du territoire et également un lieu d'échanges et d'éducation à l'environnement. Le Parc, avec l'aide des professionnels, y présentera les richesses et les savoir-faire du territoire afin d'inciter les visiteurs (touristes, habitants, scolaires...) à les découvrir, notamment en dehors de la saison estivale.

Mais pour que le Parc puisse atteindre les objectifs ambitieux que ses élus se sont fixés, il doit disposer des financements adaptés. Sans quoi, aucun plan, ni aucun projet ne peut espérer voir le jour. C'est là que le Contrat de Parc, nouvel instrument financier, intervient. Ce contrat va permettre de renforcer le développement du Parc et celui des acteurs pri-

vés et publics du Verdon. Les actions ou les projets portés par l'ensemble des acteurs situés dans le Parc du Verdon et répondant à l'un des quatre objectifs suivants peuvent bénéficier des aides de la Région ou de l'État :

- La gestion partenariale des eaux du Verdon.
- La protection et la valorisation des patrimoines.
- Le développement économique durable.
- La reconnaissance et la mise en valeur des spécificités du territoire du Verdon.

Pour marquer ces deux faits majeurs dans la vie du Parc, l'inauguration de la Maison du Parc et la signature du Contrat de Parc ont été organisées le 13 septembre dernier au Domaine de Valx.

Plus de 450 invités, personnalités officielles et partenaires du Parc, sont venus assister à cette journée.



Dès 9h00, sous un ciel menaçant, les premiers arrivés ont été accueillis sur le perron de la Maison du Parc.

Vers 10h00, à l'ombre des majestueux platanes, Messieurs le Maire de Moustiers-Ste-Marie, le Directeur national des Espaces Littoraux et des Rivages Lacustres, le Président du Parc, le représentant du Président du Conseil Général du Var, le Président du Conseil Général des Alpes-de-Haute-Provence, le Président du Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur et le Préfet de Région Provence Alpes Côte d'Azur, ont fait leurs discours.

Puis le Préfet de Région, le Président du Conseil Régional et le Président du Parc ont signé le Contrat de Parc sous les objectifs des photographes et journalistes venus en nombre pour assister à cet événement et et s'en faire l'écho.

Après quoi, le Préfet de Région et le Président du Conseil Régional ont

inauguré la Maison du Parc. Tout en échangeant autour d'un apéritif, les invités ont pu découvrir la Bastide, en petits groupes, guidés par les membres de l'équipe du Parc, élus et techniciens.

Enfin, avant de visiter le Domaine de Valx, les invités ont pu savourer différents produits locaux autour d'un buffet champêtre.

La journée s'est clôturée vers 17h00 sans qu'une goutte de pluie ne soit venue la gâcher.

Les invités qui s'étaient investis depuis des années pour ce Parc étaient heureux de le voir prendre enfin corps.

L'installation dans la Maison du Parc et la signature du Contrat de Parc sont, à n'en pas douter, deux événements marquants et hautement symboliques, qui assoient la jeune structure du Parc et confirment la confiance et le soutien des partenaires institutionnels du Parc.





La Fête du Parc

Le lendemain, samedi 14 septembre, la Maison du Parc a ouvert ses portes aux habitants, visiteurs et acteurs du territoire du Parc. Plus de 700 personnes ont participé à cette première Fête du Parc.

Tout au long de la journée, les enfants ont écouté les contes dits par Daniel Daumas. Ils se sont baladés à dos d'ânes, sur le sentier du Domaine de Valx, découvrant la multitude d'essences et de paysages grandioses qui font la richesse du lieu. Ils ont regardé des courts métrages traitant de questions environnementales. Ils ont déjeuné en savourant les produits locaux proposés à la buvette de l'association des Amis du Parc, tout en



regardant les danses traditionnelles provençales exécutées par l'association d'Esparron-du-Verdon. Ils se sont ensuite précipités vers les jeux en bois géants installés à côté des stands de modélisme.

Après avoir appris à faire du feu avec les animateurs du Musée de Préhistoire des Gorges du Verdon et réalisé quelques fouilles sous l'égide de la Réserve géologique de Haute Provence, ils ont visité, avec leurs parents, l'exposition de l'association Artesens « L'arbre aux essences », véritable invitation sensorielle à découvrir les différentes essences d'arbres de la région. Là, il fallait toucher les œuvres, les sentir, les écouter, les regarder pour reconnaître l'olivier, le micocoulier, le laurier et bien d'autres essences encore. Avec la LPO et l'ONF, ils ont découvert ou redécouvert le Vautour fauve récemment réintroduit dans le Verdon. Ils ont suivi un chien de berger dirigeant un groupe d'oies et sous les savants commentaires d'Alain Archiloque, ils ont pu regarder les différentes races de chèvres.

De leur côté, les parents ont eu tout le loisir de faire les marchés paysans et artisans du Verdon, qui comptaient plus d'une trentaine de participants. Ils ont pu écouter une

conférence sur les papillons animée par l'association Proserpine. Ils ont échangé avec les nombreux représentants du Parc, des communes et des associations du territoire. Ils ont vu le diaporama « Un village englouti » de la Maison des Lacs qui montre les conséquences de la mise en eau du lac de Ste-Croix sur la commune des Salles-sur-Verdon. Ils ont visité l'exposition sur le petit patrimoine bâti du territoire du Parc et regardé les documentaires du festival Ecofilm.

Il serait ici trop long d'énumérer l'ensemble des activités proposées dans le cadre de la fête mais l'on peut préciser que toutes ont connu un véritable succès.

Cette première Fête du Parc s'est terminée vers 19h00 autour d'un apéritif offert par le Parc à l'ensemble des exposants et animateurs de cette manifestation. Ils étaient plus de 55 à avoir répondu "présent" pour participer à cet événement...

La bonne humeur était au rendez-vous et tous ont exprimé la volonté de renouveler cette rencontre l'année prochaine.

Gageons donc que le Parc pourra institutionnaliser cette fête du territoire du Parc.



Esparron-de-Verdon

témoignage d'un élu

M. Gérard BURLE, 1^{er} adjoint au maire d'Esparron-de-Verdon



■ Qu'avez-vous pensé de l'action des écogardes ?

Je la juge très positive, en particulier grâce à la forte motivation des jeunes qui ont été embauchés cet été. Leur choix a été fort judicieux.

■ Pour vous, que peuvent-ils apporter aux communes ?

Leur présence sur le terrain permet de sensibiliser les visiteurs in situ aux problèmes d'environnement. Ils les ont vus nettoyer plusieurs sites cet été sur Esparron. Ces derniers ont également suggéré nombre de manifestations ou d'itinéraires de découvertes originaux de la commune. Bref, ils ont permis la mise en place d'un tourisme « plus éclairé » et plus responsable.

■ Quels effets concrets ont-ils eu sur Esparron, par exemple ?

Les visiteurs et les professionnels s'entendent pour dire que les alentours du Lac d'Esparron étaient cette année beaucoup moins sales qu'à l'accoutumée grâce au

passage des écogardes, ce qui s'est vérifié lors de la journée « Nettoyons la Nature » du 29 septembre dernier.

On peut également noter que cette année il y a eu moins d'incidents et de feux de bivouac. Il semble donc qu'il y ait eu une meilleure prise en compte des risques dans ce domaine par les visiteurs. Les patrouilles lacustres de l'ONF ont également constaté les effets positifs de leurs tournées en matière de prévention.

■ Comment voyez-vous l'avenir des écogardes ?

Si l'efficacité de leur action est incontestable cette année, il faudra par la suite mettre en place un suivi statistique de leur action pour en évaluer l'évolution.

La commune souhaite évidemment la reconduction de ces équipes, avec des missions peut-être étendues et plus officielles. Le Parc devrait également se donner les moyens de contenir les excès de certains visiteurs et faire respecter la législation en vigueur.



Montmeyan

capitale de l'oignon

Dimanche 15 septembre, Montmeyan a fêté l'oignon pour la troisième année consécutive.

Les habitants de la commune avaient à cette occasion mis leur talent de cuisiniers à l'épreuve en fabriquant de nombreux plats à base d'oignon ! Ainsi, les visiteurs (plusieurs centaines) par l'odeur alléchés ont goûté : omelettes à l'oignon, beignets à l'oignon, oignons frits ou encore un GIGANTESQUE pain à l'oignon de 25 kilos.

Plus de cinquante exposants ont mis à l'honneur les produits du terroir : miel, confiture, huile... et le groupe folklorique « L'Esparandole » a dansé au son de la musique traditionnelle provençale.

Cette manifestation, comme l'a souligné le maire, M. Reynier, a permis aux différentes générations de se retrouver autour de la reconstitution d'une cuisine d'autrefois pour échanger trucs et astuces sur ce précieux bulbe.

Ce type de journée, très en vogue de nos jours (NDRL : La Roque d'Esclapon a fêté la pomme de terre dimanche 22 septembre), permet d'allier développement culturel et économique, tout en animant la période hors saison. Ce thème si cher

au Parc naturel régional du Verdon est d'ailleurs au cœur même du programme d'actions financées par l'Europe (Leader +), programme d'actions intitulé « Autour du Verdon, hors-saison, hors-circuit », conçu et mise en œuvre par le Parc en collaboration avec le Syndicat mixte des Pays du Verdon et le Pays des 3V.

Rendez vous l'année prochaine à Montmeyan pour la quatrième Fête de l'Oignon !



Trigance recrute



Conscient des enjeux importants de l'économie du tourisme mais soucieux d'un développement harmonieux et durable de ce secteur, la mairie de Trigance vient d'embaucher une animatrice socio-culturelle : Andr ea Marin.

Cette jeune femme de 23 ans, après avoir obtenu un diplôme d'études Universitaires Scientifiques et Techniques en "Développement rural et gestion des forêts méditerranéennes"   l'Université de Marseille, revient vivre dans son village natal La Bastide. Sa connaissance du territoire du Parc, ses compétences et son expérience au sein de l'équipe d'écogardes cet été ont été les arguments majeurs dans le choix de sa candidature.

Elle est en poste depuis le 16 septembre avec pour missions de :

- Développer un point-relais du Parc : ce point, situé au premier étage de la Maison de Pays, lieu privilégié de rencontres et d'échanges, a pour objectif de renseigner, d'informer et de sensibiliser habitants, acteurs locaux, visiteurs... aux missions et travaux du Parc.

- Initier, en coordination étroite avec les associations locales, des animations culturelles

- Concevoir et mettre en œuvre des produits touristiques s'intégrant dans la démarche du Parc, c'est-à-dire favorisant les hors-saison et le hors-circuit, et valorisant les patrimoines naturels et culturels du territoire.

- Valoriser et promouvoir les producteurs et artisans locaux.

Pour compléter et renforcer ses connaissances dans les domaines du tourisme rural, de l'animation randonnée et de l'agriculture, Andr ea Marin effectue un stage, (trois jours par semaine) jusqu'à fin mars 2003, au sein de l'équipe du Parc du Verdon.

Saint-Jurs,

situation d'épouvante

Rôle d'ambiance à Saint-Jurs. Tout ceux qui ont pu s'y rendre dans le courant de l'été ont découvert au coin d'une rue, au détour d'une place ou perchés sur un balcon, de drôles de personnages. Les épouvantails ont envahi le village !

Ces personnages, aujourd'hui disparus de nos campagnes, ont animé St-Jurs durant toute la période estivale. Et au lieu d'épouvanter les oiseaux, ils ont plutôt attiré les visiteurs. Cette action, pour le moins originale, est organisée depuis 1998. Elle fut d'abord initiée par le comité des fêtes puis reprise cette année par le foyer rural (les Pico Gr uto), mais les principaux acteurs de cet événement sont bien en premier lieu les St-Jursiens. Ce sont en effet les habitants qui créent, conçoivent et fabriquent eux-mêmes ces personnages immobiles et silencieux.

Dans le secret des maisons, pendant des

semaines, chacun élabore un épouvantail et rivalise d'imagination, d'ingéniosité, qu'il soit jeune ou moins jeune. Ces  uvres sont ensuite exposées dans tout le village.

Le 27 juillet 2002 fut la date de remise des prix. Un jury, composé d'estivants, a très sérieusement étudié l'ensemble des créations. Il a décerné des récompenses aux concepteurs des plus belles pièces (places de restaurant, gadgets, etc.).

En attendant l'année prochaine pour une nouvelle exposition d'épouvantails, le foyer rural prépare d'autres animations.

Alors n'hésitez pas à faire un tour à Saint-Jurs car ce charmant petit village perch  offre, en plus de ces animations, un point de vue exceptionnel sur l'ensemble de la région... et avec un peu de chance vous apercevrez encore quelques épouvantails qui s'attardent dans les rues.



Les éditions du Bec en l'air et du Parc naturel régional du Verdon lancent un nouvel ouvrage :

« Mémoires et paysages du Verdon »

Les auteurs

• **Annick Fedensieu et Nathalie Moulin** sont ethnologues, spécialisées dans l'étude des rapports entre l'homme et la nature. Plus de douze mois d'enquête sur le terrain, au plus près des habitants, ont été nécessaires pour recueillir les données qui ont servi à la rédaction de cet ouvrage très attendu.

• **Jean-Luc Domenge** collecte depuis des années le récit d'anciens du pays du Verdon. Cet érudit est également l'un des fondateurs du Musée ethnologique Petra Castellana de Castellane. Dans cet ouvrage, son regard a complété celui des deux ethnologues, notamment grâce à sa connaissance des traditions et de la langue provençales.

Le photographe

• **François-Xavier Émery** poursuit un travail orienté vers l'ethnographie, la sociologie et le patrimoine. Présentant régulièrement ses photos dans des expositions, des livres ou des revues spécialisées, il est également l'initiateur d'une Biennale consacrée à la photographie et à l'ethnologie au Conservatoire ethnologique régional de Salagon. Son travail photographique pour le présent ouvrage a été guidé par le texte des ethnologues auquel il a su apporter son propre regard de photographe sur des images intemporelles.

CONTACT AUX ÉDITIONS BEC EN L'AIR
Fabienne Pavia 04 92 71 06 74

CONTACT
AU PARC
Marianne
Maillet



Cet ouvrage entraîne le lecteur dans un voyage à travers le territoire du Verdon qui lui permettra d'apprendre à identifier les arbres, mais aussi d'en connaître les usages les plus secrets, présents ou passés. Ce livre est le fruit de la collaboration entre deux ethnologues ayant effectué une étude sur les pratiques liées aux arbres et aux paysages du Verdon, un photographe riche de longues années d'expérience de terrain, et un érudit amoureux de son pays collectant des témoignages en provençal gavot. Cependant, ce sont les rencontres avec des hommes et des femmes du Verdon – cueilleuses, cuisinières, bergers, jardiniers, charbonniers... – qui donnent vie à ce livre. Il leur donne la parole en soulignant d'un trait léger la portée de leur regard. Tour à tour drôles et

émouvants, leurs témoignages illustrent une grande variété de pratiques et de connaissances liées aux arbres, à la cueillette et à la nature. Les descriptions éclairent des gestes précis, relevant parfois d'un savoir spécifique, de la transmission familiale ou encore de la sociabilité villageoise. Chaque chapitre s'ouvre sur un portrait en noir et blanc d'habitants du Verdon exerçant une activité en rapport avec la nature, les plantes ou les arbres. Le lecteur se nourrit de leurs témoignages et découvre comment leurs pratiques ont, au fil des siècles, modelé les paysages qui s'offrent aujourd'hui au regard.

Cent trente six pages rédigées dans un style accessible à tous et agrémentées de recettes de cuisine du pays, de comptines ou d'informations étymologiques... Quelque soixante-dix photographies ont été réalisées spécialement : elles offrent un autre regard sur une région qui a su préserver ses traditions et la beauté de ses paysages naturels.

« *Mémoires et paysages du Verdon, le dit de l'Arbre* »
sera disponible en librairie
en novembre 2002.



Chantiers de bénévoles

Coup de projecteur

quesaco ?

Chaque été se déroulent en différents endroits du territoire du Parc des chantiers pas comme les autres. Nous avons donné la parole aux deux principales organisations œuvrant dans ce domaine.

Laurence Michel d'Alpes de Lumière nous explique ce qu'est un chantier jeune et quels ont été les chantiers développés par l'association cette année sur le territoire du Parc, tandis que Jean Michel André nous présente l'APARE et leur intervention sur le Domaine de Valx.

« Les chantiers permettent aux jeunes bénévoles de découvrir la région, d'apprendre une technique manuelle, de rencontrer d'autres jeunes, de s'investir dans une action utile pour la société. C'est l'occasion d'apprendre le partage, la solidarité et l'entraide. Les travaux de sauvegarde sont réalisés sous la direction d'un maçon spécialisé en réhabilitation et en restauration. Le chantier est un lieu d'échange international.

Pour les collectivités, le chantier de bénévoles est un outil utile qui contribue à sauver des sites, à conduire un programme de restauration du petit patrimoine. Au fil des ans, les associations ont acquis un réel savoir-faire technique en construction (restauration de bâti ancien), en gestion de sites naturels fragiles et en financement de chantiers.

Cette année, grâce au financement du Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur, des Ministères de l'Écologie et du Développement Durable, de la Culture, de la Recherche, de la Jeunesse et des Sports, des Conseils Généraux du Var et des Alpes de Haute-Provence et des communes de Castellane, Bauduen et Baudinard-sur-Verdon, les chantiers de bénévoles d'Alpes de Lumière se sont déroulés à Castellane, Bauduen, Baudinard-sur-Verdon et Riez.

Près de la moitié des participants étaient français. De jeunes européens de l'Ouest et de l'Est mais aussi des Japonais, des Canadiens et des Russes sont venus, comme chaque été, participer à un chantier dans le Parc naturel Régional du Verdon. Les effets induits de cet accueil ne sont pas négligeables pour l'économie locale ».

Laurence MICHEL
chef de projets
responsable des chantiers
Association Alpes de Lumière
Maison du patrimoine - 04300 Mane
Tél. : 04 92 75 22 01
Fax : 04 92 75 46 10
mail : adl-asso.fr

« L'Association pour la Participation et l'Action Régionale (A.P.A.R.E.) est une organisation de jeunesse et d'éducation populaire agréée par le Ministère de la Jeunesse et de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement. Implantée en Région PACA depuis 1979, elle a une vocation régionale et méditerranéenne.

L'APARE se caractérise par des chantiers liés à l'espace rural, à la mise en valeur des villages, à la restauration du patrimoine bâti et à la protection de l'environnement. Au-delà de l'engagement réel que représente un chantier de jeunes volontaires, nous les concevons également comme un fabuleux outil de découverte authentique de la Provence.

La politique de protection des territoires développée par le Conservatoire du Littoral a porté les objectifs de chantiers de jeunes de l'APARE organisé avec le Parc naturel régional du Verdon. De 1994 à 2001, le Parc a accueilli chaque été au Domaine de Valx un chantier de L'APARE pour valoriser le circuit hydraulique du domaine (sources, canaux, fontaines et dérivation). Un programme de restauration de pigeonnier et de bergerie a débuté en 2002 sur les domaines de Valx et Félines. Les travaux ont porté sur la reprise des murs du pigeonnier de Valx et la mise en sécurité de la bergerie de Félines. Ces actions sont intégrées dans un programme triennal.

Chacune de ces interventions a réuni une quinzaine de volontaires internationaux motivés par la découverte de ce territoire remarquable, les échanges culturels et surtout pour être des acteurs privilégiés des actions du Parc. »

Jean-Michel André
APARE
41, Cours Jean Jaurès
Tél. : 04 90 85 51 15
Fax : 04 90 86 82 19



Grifoun, Vooutour et Tamisié

Dans le dernier numéro de Par Nature, nous vous informions de la naissance de trois oisillons vautours fauve. C'est à l'âge de 4 mois que Grifoun, Vooutour et Tamisié (nom provençaux du vautour fauve) ont tenté leur premier vol, respectivement le 28 août, le 6 et le 15 septembre 2002. Avant d'être totalement indépendants de leurs parents, ils doivent apprendre à voler et se nourrir seuls, ce qui nécessite encore quelques semaines d'apprentissage. Ces résultats encourageants constituent l'acte de naissance de la colonie du Verdon, seconde des Alpes françaises après sa grande sœur des Baronnies. Rendez-vous l'année prochaine pour vous annoncer les nouvelles naissances du Verdon.



Le Parc
en bref

3^e dénombrement de chamois

dans les Gorges du Verdon

Le 1^{er} juin 2002, sous la coordination de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, de la Fédération des Chasseurs des Alpes de Haute-Provence et de la Fédération des Chasseurs du Var s'est déroulé le troisième dénombrement de chamois dans les

en 1991 et en 1997-1998. Les résultats obtenus démontrent clairement une augmentation de la population des chamois : Quarante six animaux recensés en 1997-1998 pour cent quatre vingt sept cette année. Ce qui signifie que le milieu des Gorges du Verdon convient parfaitement à l'espèce.

Précisons que cette opération a nécessité la présence de cent trente personnes afin de pourvoir aux quarante cinq postes fixes et aux vingt deux équipes mobiles. Les organisateurs de cette opération remercient tous les participants, bénévoles, professionnels et responsables des sociétés de chasse d'Aiguines et de La Palud pour leur accueil et leur soutien toujours aussi sympathiques et efficaces. Le comptage de la partie des gorges est prévu en 2003. Bénévoles, nous aurons besoin de votre aide... !



Gorges du Verdon (partie ouest, du pont du Galetas jusqu'à la Baume aux Chiens).

Le but de cette opération est d'estimer le nombre minimum de chamois présent dans la partie ouest des gorges. Deux opérations, aux méthodes similaires (observateurs à postes fixes et observateurs mobiles), ont déjà été menées

Les nouveaux arrivés dans l'équipe du Parc



Julien Picard

Nouveau médiateur agricole et rural, originaire du Périgord et fils de viculteur, il est ingénieur agronome, diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie de Toulouse. Il nous rejoint après avoir passé un an et demi à l'Association Départementale pour l'Aménagement des Structures d'Exploitation Agricole du Var où il s'est occupé des jeunes agriculteurs et du montage des Contrats Territoriaux d'Exploitation.



Sophie Esquerre

Depuis le 1^{er} octobre, elle est l'animatrice du projet d'aménagement et de gestion du Lac de Ste-Croix. En 1999, cette montpelliéraine a obtenu un DEA de Géographie et en 2000 un DESS « Activités et aménagement littoraux et maritimes » au cours duquel elle a réalisé un stage de plusieurs mois au sein du SIVOM de l'Etang de l'Or (Hérault) où son rôle consistait à dresser le bilan de la politique environnementale sur la commune de Mauguio-Carnon.

Virades de l'espoir

Organisées dans toute la France les 28 et 29 septembre par l'A.F.L.M. (Association Française de Lutte contre la Mucoviscidose), ces manifestations sont destinées à recueillir des dons afin d'aider la recherche contre cette maladie génétique.

Sur le territoire du Parc, c'est à Châteauvieux (83) et à Rougon (04) que se sont déroulées ces journées qui ont connu un franc succès populaire et ont permis de récolter 18 000 € environ. A cette occasion et dans la continuité de l'opération de réintroduction du vautour fauve dans les Gorges du Verdon, la LPO et l'Association des Vautours en Haute-Provence a organisé un nouveau lâcher de dix oiseaux.